

## CLIMAT

# Sécurités sanitaire et climatique

**La crise sanitaire a révélé les vulnérabilités de l'espèce humaine comme l'a déjà fait la crise climatique, vulnérabilités accentuées par les inégalités sociales. Il y a des liens étroits entre ces deux crises, mais c'est évident, toutes les armées du monde ne les résoudre pas et, pire, elles les aggravent déjà !**

**L**e GIEC<sup>1</sup>, créé en 1989, a abordé les relations entre climat et santé en traitant de la qualité de l'air et de la sécurité de l'approvisionnement en eau par exemple. Dans son rapport spécial de 2019 sur le changement climatique et l'utilisation des terres, il souligne que la destruction des écosystèmes est à l'origine d'épisodes de zoonoses - maladies chez les animaux - de plus en plus fréquemment transférées aux sociétés humaines et prône le développement de l'agriculture locale. Suite au rapport annuel sur « l'état de préparation mondial aux situations d'urgence sanitaire » publié en septembre 2019, le Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé mettait en garde la communauté internationale : « le monde n'est pas prêt pour la prochaine pandémie ».

### Mieux vaut prévenir que guérir

Ces crises sont marquées par le manque d'anticipation.

Côté climat : à l'échelle mondiale, depuis 2010, les catastrophes météorologiques ont coûté plus de 2 700 Md € et en 2017, les seules subies aux USA 285 Md €. En plus des pertes humaines, les coûts de l'inaction sont vertigineux : la construction d'infrastructures dans l'énergie « verte » créerait deux fois plus d'emplois par euro investi que dans les énergies fossiles<sup>2</sup> !

Côté épidémies : la Covid-19 n'est pas le premier virus à faire des ravages. Dans les cinquante dernières années, ont surgi jusqu'à trois cents nouveaux agents pathogènes humains : près de 70%, comprenant VIH, Ebola, MERS et SRAG, sont apparus quand les écosystèmes ont été perturbés et que les virus sont passés des animaux aux humains.

Le 22 avril, le Haut Conseil pour le Climat, créé en 2019 par E. Macron, constate que la crise du Covid-19 et le changement climatique « présentent des similarités » sur leurs causes structurelles et sur les ramifications multiples qui « révèlent les fragilités des sociétés, y compris les plus développées ». Elles montrent « l'impréparation des États et des organisations sociales pour imaginer l'ampleur de la menace et la prendre au sérieux ». L'écologie a fait les frais de la crise de 2008 : les générations futures devront donc payer la dette écologique en plus de la dette financière.

La réduction ponctuelle des émissions de gaz à effet de serre pendant le confinement, estimée à 8% sur l'année, est insuffisante pour inverser la tendance du réchauffement climatique : l'Accord de Paris de 2015 a pour objectif une réduction annuelle de 7,6% sur dix ans.

### Zone confinée et guerre

Les guerres continuent même pendant les épidémies. La première préoccupation des Yéménites, des Syriens, des Kurdes, des Palestiniens reste leur survie - manger, échapper aux maladies et aux tirs : ils sont déjà en zone confinée. L'appel à un cessez-le-feu de Guterres a été un échec cuisant car le Conseil de Sécurité ne s'est pas accordé sur une résolution comme lors des épidémies du VIH/Sida et d'Ebola. On signale trop peu que les plus gros consommateurs d'énergie fossile sont les armées, « au nom de notre sécurité ». Ben Cramer<sup>3</sup> l'affirme : « Il ne s'agit pas de réitérer des refrains pacifistes mais de tirer une sonnette d'alarme : le maintien de la course aux armements et

le recours aux armes torpillent les efforts pour atténuer les méfaits climatiques ». Déclarer l'état de guerre pour juguler le dérèglement climatique et les pandémies est une provocation.

Où sont les vraies priorités : sont-elles de persévérer dans la modernisation des armes surtout les nucléaires, de tester un missile M51, de lancer la construction d'un nouveau porte-avions, de maintenir ouvertes les usines d'armement pendant le confinement, de supprimer les règles environnementales comme demandé par le Medef ? La crise du coronavirus fermera-t-elle la porte à un état de droit environnemental ou au contraire ouvrira-t-elle vers une autre société ? Les bouleversements du mode de vie que nous venons de vivre nous font nous interroger sur le type de société que nous souhaitons. Nous avons les moyens humains et technologiques pour sauver notre planète grâce à la solidarité innovante pour des changements de société : ni l'esprit ni les actes guerriers ne sauveront notre humanité, il nous faut vivre en paix. Pourquoi cette évidence n'est-elle pas clamée haut et fort ?

Toutes générations confondues, prenons des forces pour marcher pour la Paix, le climat, la justice sociale : la santé physique et mentale de toutes et tous n'en sera que meilleure.

*Édith Boulanger*

<sup>1</sup> Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, organisme intergouvernemental

<sup>2</sup> Le Courrier international N° 1543.

<sup>3</sup> www.athena21.org